



# Passages

## Catéchèse et Liturgie Une expérience de catéchèse au cœur du rassemblement dominical

Jean-François Morin, prêtre

Curé des paroisses de Bourget  
et de Saint-Pascal-Baylon  
Diocèse d'Ottawa

Depuis quatre ans, novembre est loin d'être un « mois des morts » dans les paroisses de Bourget et de Saint-Pascal-Baylon, deux communautés chrétiennes situées dans l'Est ontarien. Lors des rassemblements dominicaux, une catéchèse est proposée à l'assemblée célébrante.

### D'abord, pourquoi des catéchèses ?

Au fil de mes conversations avec mes gens comme pasteur, j'ai constaté combien plusieurs ont soif d'approfondir leur foi. Les gens — et surtout les jeunes — veulent connaître le pourquoi des choses. Quelle est la signification du signe de la croix ? Quel sens donne-t-on au baptême ? Comment nourrir une vie de prière ? À quelques reprises, j'ai voulu rassembler les paroissiens et paroissiennes un soir de semaine. Seul un petit groupe a répondu à l'appel. Et pas forcément ceux et celles qui auraient bénéficié pleinement de ces catéchèses. Alors, pourquoi ne pas favoriser le rassemblement dominical ? Pourquoi ne pas faire du *Jour de l'Église* un « événement » ? Trop souvent, des rassemblements parallèles aux rassemblements dominicaux surchargent

l'agenda paroissial. Je pense ici aux célébrations de l'initiation chrétienne, soit le baptême, la confirmation, la première des communions. Dans la mesure du possible, j'aime que les événements qui rythment la vie de foi d'une paroisse soient insérés à l'intérieur de la messe dominicale régulière. Faire ainsi, c'est déjà vivre une catéchèse ! De plus, j'ai la ferme conviction que le rituel actuel de la messe a besoin d'un *aggiornamento*.

### La mise en œuvre d'une catéchèse au cœur du rassemblement dominical

On m'a souvent demandé d'expliquer le déroulement de la messe durant la célébration même de celle-ci. J'ai un malaise à faire ainsi. À cette question, je réponds tout simplement : est-ce qu'on enseigne comment faire l'amour tout en faisant l'amour à son conjoint ? Pour ma part, le temps de la célébration liturgique n'est pas propice pour donner des explications d'ordre catéchétique ou autre. De même, avec les enfants, au moment d'une prière, ne faut-il pas prier « avec eux » plutôt que de « les faire prier » ? Voilà pourquoi je distingue ces deux moments. Par contre, il est possible dans le cadre d'une célébration d'inclure des éléments catéchétiques. Par exemple, au moment de verser l'eau dans la cuve baptismale lors d'un baptême, le simple fait de laisser l'eau couler tout doucement dans un geste ample et simple montre toute l'importance de



© Laurent Lavaill 2005

La célébration eucharistique telle que célébrée dans nos églises est d'inspiration monastique : ce qui est bien pour une communauté religieuse. Une liturgie nettement paroissiale est à créer afin de rendre compte de la modernité. L'expérience vécue lors du mois de novembre fut l'occasion de faire un petit pas en cette direction.

l'eau dans la vie. Les symboles parlent d'eux-mêmes. Aussi, lors des funérailles, au moment du rite de l'adieu, plutôt que de prendre l'encensoir classique, j'utilise une belle vasque que je tiens à pleine main. Déjà le geste des mains portant la vasque d'où s'élèvent de belles volutes, parle de l'offrande d'une vie. Et j'ai troqué les traditionnels bénitier et goupillon pour une autre vasque dans laquelle

je fais couler de l'eau d'une cruche. À la sortie des funérailles, il n'est pas rare que les gens me disent combien ils ont été touchés par la célébration. Les gestes liturgiques sont « parole ». On n'explique pas un symbole en liturgie : on le vit. Un texte en forme de prière qui donnerait le sens du geste pourrait précéder le geste en question. Il y a ici un principe à rappeler, issu de la grande tradition de l'Église : *nous sommes initiés au mystère par le mystère*. En d'autres mots, on s'initie à la liturgie en participant à la liturgie. Comme on ne chante pas « dans la liturgie », mais on chante « la liturgie ».

Lors des catéchèses en novembre, vingt minutes sont consacrées à l'enseignement proprement dit. Concrètement, lors de ces rassemblements, la procession d'entrée est supprimée. Revêtu de l'aube et de l'étole seulement, je me tiens devant un lutrin face à l'assemblée. Un chant d'ouverture vient unir nos voix. Ce même chant sera repris pour tous les dimanches de catéchèse. Un mot d'accueil et de bienvenue suivi du signe de la croix sert de préambule à la catéchèse. Je laisse toujours la possibilité aux gens d'intervenir librement pour poser des questions ou même à formuler des commentaires. Le ton familier de l'entretien ainsi que le cadre plus détendu de la rencontre favorisent cet échange fraternel. Les gens sont heureux de pouvoir prendre parole dans leur église où trop souvent la communication est à sens unique. De plus, à la sortie de l'église, une boîte est mise à la disposition de gens pour des commentaires ou des questions. Je commence la prochaine catéchèse en commençant par répondre à ces questions. Une fois le temps de catéchèse terminé, je me dirige vers l'ambon avec le chant de l'alléluia pour proclamer l'évangile du jour. Seule la proclamation du texte évangélique demeure ; les autres lectures sont supprimées. Puis, suivra la prière universelle composée pour la circonstance. Il est important que les interventions liturgiques – prière, lecture, évangile – soient en lien avec la catéchèse proposée pour ce dimanche. Cela aussi est un souci catéchétique au service d'une liturgie signifiante. Au moment d'entrer dans la liturgie eucharistique, je revêts la chasuble.



Puis, de la table de la Parole, nous nous tournons vers la table de l'Eucharistie avec la préparation du pain et du vin.

### **Évaluation des catéchèses en novembre**

Avec le Conseil paroissial de pastorale, nous avons évalué l'impact de ces catéchèses. Nous sommes venus à la conclusion que la grande majorité des gens sont sensibles à cette formule. À en juger par la participation des gens, par la présence de nouvelles personnes à l'assemblée dominicale et par les questions déposées dans la boîte à l'arrière de l'église, tout indiquait que les gens étaient satisfaits. Il va sans dire que la liturgie a été adaptée comme nous l'avons vu plus haut. Le fameux *Prions en Église* a été entièrement mis de côté.

### **Un « événement »**

Avec les membres du Conseil paroissial de pastorale, nous avons voulu faire de ce temps de ressourcement un événement paroissial. Surtout, nous voulions rejoindre les gens qui ont pris une certaine distance face au rassemblement dominical. Les journaux locaux ainsi que des billets dans le feuillet paroissial ont été mis à contribution pour publiciser l'évènement.

### **Un dépliant résumant les catéchèses**

Plusieurs gens m'ont demandé le texte des catéchèses. Pour moi, ce fut un signe que tout cela fut profitable et que plusieurs souhaitaient prolonger la réflexion à la maison. Ainsi, à la fin de novembre, un petit feuillet de quelques pages était distribué à l'assemblée.

### **Thèmes pour des catéchèses**

Lors de la première année, le thème de l'eucharistie a été abordé. Il a été facile de déployer quatre dimanches de catéchèse

en exposant pour chaque rassemblement une des quatre parties de la messe : l'accueil, la Parole, l'eucharistie et l'envoi. Ainsi, pour le premier dimanche, nous avons vécu une expérience d'accueil les uns les autres, en nous présentant à un voisin inconnu. Lors d'une autre année, le thème choisi fut le sacrement du pardon. Lors de la dernière catéchèse, l'équipe liturgique a déposé un évangélaire sur la table de l'eucharistie. Deux par deux, l'assemblée fut invitée à venir toucher de la main l'évangélaire. Puis, en posant la main sur le front, ensuite sur la bouche et finalement sur le cœur, chacun pria ainsi : « Seigneur, vient guérir ma façon de penser, de réfléchir pour que je puisse avoir davantage le goût de ta Parole ; viens déposer sur mes lèvres de bonnes paroles ; viens guérir mon cœur pour que je puisse mieux aimer mes frères et sœurs. » Une autre année, le sacrement de l'onction des malades fut à l'étude. Nous avons clôturé avec une célébration de ce même sacrement.

Les équipes liturgiques de Bourget et de Saint-Pascal-Baylon ont beaucoup réfléchi sur ces catéchèses données à l'intérieur des rassemblements du dimanche. Ces expériences nous ont permis d'innover le cadre de nos célébrations. Ainsi, à d'autres occasions, nous avons conservé que l'évangile du dimanche lors du carême de l'année A afin de donner à l'homéliste l'occasion de creuser les grands textes baptismaux que nous offre la liturgie quadragésimale. L'homélie demeure un moment privilégié dans la messe. Il reste à dire ceci : une voie d'avenir demeure ouverte : revitaliser la célébration dominicale afin que le pain de la Parole et celui de l'Eucharistie soient vraiment le signe d'un *Pain rompu pour un monde nouveau*. On a longtemps fait la guerre à une certaine sacramentalisation versus l'évangélisation. La célébration des sacrements n'exclut pas l'évangélisation ; et évangéliser, n'est-ce pas faire advenir la Parole, sacrement d'une Présence ? La célébration des sacrements est un lieu d'excellence pour annoncer une bonne nouvelle.

Fête du Corps et du Sang du Christ 2005



# À l'ombre d'un sous-sol...

Mario Bard

Animateur et journaliste à Radio Ville-Marie

La fin de semaine du 4 au 6 février 1996 va rester longtemps gravée dans ma mémoire. Une équipe formée d'une douzaine de jeunes âgés de 18 à 35 ans s'est réunie dans ce que j'appelle « la maison du bonheur », une maison de campagne toute simple située au Lac Brome et appartenant à une communauté de base de Montréal. Un centre spirituel et culturel chrétien venait de naître sous le nom du Relais Mont-Royal.

Ce centre est devenu un laboratoire de vie chrétienne où nous apprenons à dire le Christ autrement : Ieshoua.

Cependant, il y a plus qu'un changement de nom. Nous trouvons trop à l'étroit dans des paroisses traditionnelles où les structures ne permettent pas l'ouverture souhaitée aux différences – les autres spiritualités et religions, les divers cheminements – nous sentions le besoin de partager notre recherche, nos doutes et nos désirs dans le plus grand respect mutuel. Le Relais Mont-Royal veut répondre à ces aspirations. Nous

sommes conscients qu'une question marque souvent le début d'une réponse plus personnelle. Depuis neuf années, nous en faisons régulièrement l'expérience et nous l'apprécions encore. Comment traduire en mots un pareil dynamisme, un tel élan libérateur? En bref, je dirais que nous découvrons comment entrer à l'intérieur de nous-mêmes.

Cette fin de semaine-là, nous avons posé les jalons d'une réflexion que nous voulions profonde sur le sens et la grandeur de la vie de Jésus et la nôtre.

Comme carrefour de ces rencontres, nous avons choisi la liturgie où la beauté et le sens se donnent rendez-vous. Un carrefour exceptionnel pour « voir » Ieshoua, pour écouter sa Parole et ressentir sa présence. Concrètement, cela n'est pas si simple! Le Tout-Autre ou le Très-Bas comme l'appelle Christian Bobin dans le roman du même nom, le présent et l'absent, se dévoile dans la liturgie, un lieu privilégié de silence, d'échange, de rencontre de croissance et de célébration.

ristie est également ajusté : un seul temps de pardon, l'Agneau de Dieu; une seule lecture, celle de l'Évangile suivie d'un temps d'intériorisation. Le sermon se fait homélie : la parole, Sa parole, est partagée comme le sont le pain et le vin. Je crois qu'il faut avoir vécu cette expérience de l'intérieur pour en saisir toute la richesse. Je ne fais que balbutier ce qui est incommunicable.

À travers la parole échangée, l'Esprit du Christ Ieshoua me fait saisir des facettes qui m'échappaient et à d'autres

moments me poussent à me questionner ou à prendre position. Ce temps de rencontre nous donne l'occasion de mieux se connaître soi-même, de mieux connaître l'autre, de connaître Ieshoua et le visage de son Père qu'il est venu nous révéler. Voilà le beau risque des rencontres telles que nous les vivons au Relais.

En me relisant, je me dis que cela n'est pas toujours aussi si simple qu'il n'en paraît. Telle une œuvre artisanale qui se façonne petit à petit, elle est parfois réussie et parfois moins réussie... des fils peuvent dépasser, mais finalement la voilà

dotée d'une valeur inestimable, d'une beauté conforme à nos besoins et nos aspirations. Chez nous, sa beauté se veut simple et dépouillée, mais réelle. Comprenez-vous mieux maintenant pourquoi je l'appelle « la maison du bonheur? »



À travers des gestes, des paroles et des silences, nous apprivoisons la liturgie et son rituel, la présence de Ieshoua, des autres et de nous-mêmes. Revisiter des rites en leur redonnant sens et beauté nous permet d'apporter des aménagements à la liturgie au nom même de la quête de sens. Les attitudes corporelles permettent par exemple de passer de la messe à l'eucharistie, ce merci profond qui émerge du cœur. Je manque de mots pour vous faire part de ce non-dit d'une profondeur jusqu'alors insoupçonnée. Le rythme de l'eucha-

**Comédien de formation, Mario Bard a aussi été animateur au Relais Mont-Royal pendant 7 ans. Cette communauté demeure son port d'attache à l'Église universelle.**

# Pour allier sens et beauté

**N**ous proposons ici un extrait du document de l'OCQ intitulé *Rites et célébrations*, de la Collection *Le cœur sur la main*.<sup>1</sup> Il fait partie de la section « Matériaux pour célébrer et créer ». Nous croyons que cet extrait, comme d'autres pages du même document, peut être utile à toute communauté chrétienne dans sa recherche de sens et de beauté.

La tradition liturgique impose des rites (gestes et paroles symboliques) pour certaines célébrations. Il est impossible, par exemple, de changer les paroles du récit de l'institution eucharistique (consécration), l'onction avec le saint-chrême (confirmation) ou l'absolution (pardon). Cependant, il est possible et souhaité de créer des aménagements pour que ces paroles et ces gestes symboliques parlent aux gens rassemblés et les rejoignent dans ce qu'ils vivent. Ni facile, ni évident, mais essentiel pour que les rites soient "signifiants". Voici quelques exemples qui sont d'ailleurs mentionnés dans les Instructions<sup>2</sup> :

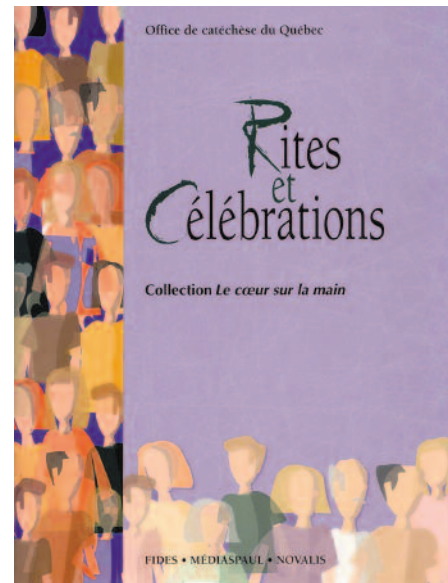
**LA PAROLE** : dans une assemblée où les enfants sont nombreux, l'Évangile peut être raconté plutôt que lu. Ce qui permet de garder plus facilement contact avec la jeune assemblée. Une façon de redonner vie aux trésors issus de la Tradition ;

**LA PRIÈRE** : les textes de la prière « Seigneur, prends pitié », peuvent être adaptés et modifiés. Il importe cependant de respecter le sens de cette supplication qui consiste à confesser l'amour de Dieu pour les pécheurs ;

**LE CHANT** : le choix peut se faire dans divers répertoires : chant grégorien, populaire, polyphonique ; instruments de musique diversifiés. La variété est bienvenue ! La participation de toute l'assemblée est à favoriser le plus possible ;

**LES GESTES** : selon l'événement et l'assemblée, on peut proposer des processions, des offrandes, des prières gestuelles ;

**LES OBJETS ET LE LIEU** : selon l'événement et l'assemblée, on peut prévoir des objets symboliques qui servent en même temps d'aménagement du lieu : expositions de dessins, montage d'articles de journaux, affiche qui évoque le thème de la célébration, arrangement de fleurs. Il convient alors de favoriser la beauté et l'harmonie. Tout arrangement ou tout aménagement de goût douteux est à éviter !



La créativité est de mise sans oublier que le rite exige une certaine répétition. La liturgie officielle donne le contenu des célébrations de sorte qu'on n'a pas à inventer des textes à chaque fois, mais on a à leur redonner sens à chaque fois par notre manière de les dire, des les évoquer, de les proclamer.

Selon le temps de l'année liturgique et selon l'événement, on peut mettre plus d'insistance sur un rite ou sur un élément à l'intérieur d'un rite. Pour ce faire, on peut déplacer un rite à un autre moment dans la célébration ou en omettre certains éléments.

**Parmi les suggestions données ci-haut, laquelle auriez-vous le goût de développer ?  
Quel groupe de personnes espérez-vous ainsi rejoindre ?**

1. Office de catéchèse du Québec, *Rites et célébrations*, Collection *Le cœur sur la main*, Fides, Médiaspaul, Novalis, Montréal, 2001, pages 36-37  
2. Actes du Concile Vatican II, Constitution Conciliaire sur la Liturgie.



Nous remercions l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour son soutien au chantier *Passages*.

## Abonnement

Vous pouvez consulter ce bulletin sur le WEB : [www.edufoi.org](http://www.edufoi.org) ou prendre un abonnement :

Je m'abonne au bulletin *Passages* (4 numéros par année)

**Montant joint : 7,00 \$**  
(frais de poste inclus)

Abonnement de soutien

**Montant joint : \_\_\_\_\_ \$**

(Écrire en lettres moulées)

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_

Joindre votre paiement et envoyer à :

**Office de catéchèse du Québec**

2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1B6

tél. : 514-735-5751 télécopieur : 514-735-8334